

La Question de la Normalité



Après avoir été questionné sur les topiques, on a demandé à Freud s'il existait, selon lui, des personnes dites *normales* ?

Il existe 2 réponses. La première, c'est la réponse éthique :

Il n'y pas de normalité

Chacun de nous est profondément unique

La Question de la Normalité

Il existe une deuxième réponse : oui, on peut distinguer des individus *normaux* des autres. Nous les reconnaissons à ceci :

Chacun d'entre eux porte un sac à dos avec, à l'intérieur, des pierres ; pierres qui sont à voir comme autant d'empêchements à vivre

La Question de la Normalité

**Pour les uns, cela va être la peur
de l'ascenseur...**

**Pour les autres, cela va être le
trac...**

**Pour d'autres encore, l'incapacité de mener leur vie comme ils
aimeraient la mener ou, de réussir à développer ce qu'ils
ressentent en eux de puissance...**

La Question de la Normalité

Ces individus sont dits *normaux* car ils sont la grande majorité

**Tous ces individus ont, parfois, un peu
de *mal à vivre***

**Individus qui partagent donc tous ce
point commun, avoir *embarqué* dans
leur sac à dos tout un tas
d'*empêchements à vivre***

La Question de la Normalité

D'où la célèbre phrase de Freud :

« Nous sommes tous des névrosés »

La Question de la Normalité



**Un névrosé, c'est donc une personne pour qui
: *deux et deux font quatre...***

Et qui en souffre terriblement...

La Question de la Normalité



Cette personne souffre de ce que tout n'est pas possible. Cette personne souffre de son acceptation à vivre dans la réalité

Cette personne souffre, donc, mais elle accepte cette réalité. Elle sait que tout n'est pas possible

La Complexité Psychique

Pour Freud, il existe deux grands types de névroses

- **Les névroses obsessionnelles**

- **Les névroses hystériques**

La Complexité Psychique

L'obsessionnel est un individu, le plus souvent *carré*, rangé. Un exemple : Hercule Poirot (ordre, parcimonie, obsession...), Jane Marple

La Complexité Psychique

Le mécanisme de l'hystérie est celui-ci. Tout est là (exemple) pour que mon bras puisse bouger, et pourtant je ne peux le bouger. En revanche sous hypnose, je peux utiliser ce bras sans problème aucun

- **Impuissance**
- **Frigidité**

La Complexité Psychique

Pour savoir si on se situe, plutôt, sur la ligne obsessionnelle ou, plutôt, sur la ligne hystérique, il faut faire appel avec ce à quoi on ne peut pas tricher. Ainsi, de l'évocation de sa plus forte *déception amoureuse*

Point commun à l'obsessionnel et à l'hystérique : la souffrance

Plus intéressant, comment chacun *s'en sort*, autrement dit : quels sont ses mécanismes de défense ?

La Complexité Psychique

Si vous pensez souvent à cette personne

Au point de vouloir la prévenir si vous deviez déménager alors que cette histoire est finie depuis parfois plusieurs années

Si , aujourd'hui encore, vous aimeriez bien reprendre cette histoire, vous êtes plutôt d'une complexion hystérique

La Complexité Psychique



**Si vous avez oublié cette personne
(ou presque)**

**A ce point, que si vous deviez la
rencontrer, vous pourriez vous dire : *mais
comment ai-je pu être avec elle ?***

La Complexité Psychique

*Physiquement, je ne lui trouve rien...
Intellectuellement, rien... (pour le
coup, je est vraiment un autre)*

Vous êtes plutôt de complexion obsessionnelle

La Complexité Psychique

Si nous ne pouvons pas choisir notre névrose, nous pouvons faire différemment avec

**Et notamment, en apprenant à mieux nous connaître...
Comme nous ne changeons pas, nous pouvons faire différemment avec ce que nous sommes**

La Complexité Psychique

Nous pouvons donc apprendre à faire mieux avec ce que nous sommes...

Et donc apprendre de notre névrose et réussir à mieux nous prémunir de ses effets les plus négatifs

La Complexité Psychique



Les mécanismes de défense

La Complexité Psychique

**L'hystérique utilise le mécanisme de conversion.
L'hystérie n'est pas forcément facteur déclenchant mais
toujours facteur aggravant**

- **Les tics**
- **L'impuissance**
- **La frigidité**

La Complexité Psychique

Dans l'hystérie, le corps est *malade*, mais il ne *marque* pas. Une fois encore, tout est là pour que cela fonctionne et, pourtant, cela ne fonctionne pas

La Complexité Psychique

L'obsessionnel, lui, somatise. I.e. le corps est *marqué*. Là encore, l'obsession n'est pas forcément facteur déclenchant mais toujours facteur aggravant

- **Ulcère**

- **Problèmes cardio-vasculaires**

La Complexité Psychique

En réalité, l'hystérique et l'obsessionnel développent des mécanismes de défense relativement proches

Mais là où l'obsessionnel fait déni du traumatisme lié à la séparation

L'hystérique ne parvient pas complètement à enfouir ce même traumatisme

La Complexité Psychique

Illustration :
on ne montre jamais autant ce que l'on veut cacher

La Complexité Psychique

En réalité, nous sommes plus ou moins névrosés

On reconnaît une personne plus névrosée par son langage

La Complexité Psychique

**2 et 2 font quatre... nous
comprenons parfaitement ce
que la personne nous dit
mais des choses nous
inquiètent ou nous font
sourire**

La Complexité Psychique

Au-delà de la névrose, il existe un autre monde, c'est le monde de la psychose

Tous, nous avons tous des points psychotiques

Ceux-ci, en fonction de la vie, des hasards, des circonstances, vont se réveiller ou non

La Complexité Psychique

Pour le psychotique, toujours selon la définition qu'en donne Pierre Desproges :

2 et 2 font 5. Autrement dit, on comprend ce que dit le psychotique mais on ne peut être en accord avec sa façon de fonctionner

Comme le névrosé, le psychotique souffre

La Complexité Psychique

**On reconnaît le psychotique à
son langage**

**Tout se passe comme si le
psychotique se *creusait* un
tunnel par rapport à un objet
qui fait, pour lui, obsession.
Tunnel dans lequel on ne peut
entrer en communication avec
lui**

La Complexité Psychique

**Sur ce sujet qui fait obsession, le psychotique
reste sourd à tout argument...**

**Ou, il se saisit de vos
arguments pour les
retourner et nourrir sa
propre argumentation**

La Complexité Psychique

**Un très bon exemple est
donner avec le film
« l'Enfer » de Claude
Chabrol**

La Complexité Psychique

Comment faire avec ces personnes ? Il existe trois grandes possibilités

- **Dire *oui* à tout (sans argumenter)**
- **Ne rien dire**

La Complexité Psychique

- **Être odieux, ce que nous recommande Lacan. Autrement dit :**

Dire véritablement ce que l'on pense et comme on le pense

La Complexité Psychique

Le fou est une personne qui souffre tellement qu'elle se construit une autre vie

Une autre vie construite sur ce que le fou imagine idyllique. C'est ce qui explique que le fou va s'identifier plutôt à Napoléon qu'à Madame Trochu

La Complexité Psychique

**Un individu pervers est un individu *sur-*
adapté à la vie que nous vivons**

**Cette personne ne souffre pas, mais jouit de la souffrance morale
qu'elle inflige aux autres**

La Complexité Psychique

Nous reconnaissons une personne perverse à deux choses ; la première, elle nous oblige à faire des choses...

Avec lesquelles, pourtant, nous sommes moralement en désaccord

La Complexité Psychique

La deuxième, nous voulons toujours montrer à cette personne que nous pouvons être plus fort qu'elle

Mais voilà, nous échouons toujours. Le pervers est toujours plus fort. I.e. face à un pervers, seule chose à faire : fuir !

La Complexité Psychique



Pont avec le management : en quoi la complexion psychique d'une personne peut avoir à voir avec l'innovation ?

**Fermez cette présentation
et téléchargez l'étude de cas correspondante.**